



Masters Nordique France

Réflexions et propositions pour le "Marathon Ski Tour" 2016

Préambule:

L'association des masters

- a soutenu depuis le début le circuit longue distance du Marathon Ski Tour,
- et a par le passé produit 2 rapports de propositions constructives pour essayer d'améliorer à chaque fois le circuit en partenariat avec la FFS

Ce 3ème rapport fait de nouveau des propositions pour que la 4ème édition du Marathon Ski Tour soit une réussite encore plus grande.

A noter que les 2 grandes nouveautés de l'an dernier

- introduction de nouvelles catégories masters dans les catégories les plus âgées tant chez les femmes que chez les hommes
- et apparition d'une 2ème course en style classique

ont été particulièrement appréciées chez les masters qui remercient donc la FFS de les avoir écouté.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Résumé des propositions Masters

1. En cas de faible enneigement
2. Les procédures de départ
3. Problèmes dans l'attribution des 1ere lignes
4. Les podiums masters
5. Soutenir les "petites épreuves"
6. Le cas Transjurassienne
7. Pour une "charte organisateurs"
8. Prise en compte des risques médicaux

1/ Les soucis provoqués par le faible enneigement

les problèmes rencontrés:

Le début de saison 2014-2015 a été très difficile en raison du faible enneigement et **de nombreuses courses ont été soit annulées, soit diminuées en distance, ce qui dans ce dernier cas ne correspondait plus au format marathon du MST.**

Dans l'urgence, et par mesure de sagesse, la FFS via le directeur des circuits Christian Frossard a rapidement réagi en validant en anticipé des courses qui ne feraient pas au moins 40 km comme le prévoyait le règlement du MST antérieur

Les solutions préconisées :

De façon à ne pas décimer le circuit en cas de faible enneigement, l'association des masters approuve la réduction exceptionnelle (au cas par cas) du kilométrage des courses en dessous du seuil "normal" de 40 km, et propose de plus

- d'inscrire cette modification dans le règlement,
- **et d'essayer de fixer une limite raisonnable en dessous de laquelle une course ne peut compter pour le MST de l'année en cours : cette limite pourrait être de 30 km à discuter.** (mais un chiffre en dessous de 25 km semble tout à fait déstructurant)

Accessoirement, et au vu du début d'année assez catastrophique qui a vu les 4 premières épreuves annulées par manque de neige, on a assisté à une réduction notable du nombre de coureurs ayant terminé à au moins 3 épreuves, avec un classement final assez réduit : seulement 90 hommes et 13 femmes classés au classement final, ce qui a obligé à fournir une liste secondaire dans le classement à l'issue du MST 2015, classement qui répertorie tous ceux qui ont participé à au moins une course.

Proposition annexe : Dans les années peu enneigées la direction des circuits pourrait éventuellement proposer d'abaisser à 2 courses le nombre minimal de courses pour figurer au classement final ?



2/ Les procédures de départ à risques et souvent pénalisantes

les problèmes rencontrés:

Les départs de courses sont déjà des situations de stress, mais les organisateurs ne font pas toujours le maximum pour rendre ces départs plus sécurisés et plus plaisants

- Aire de départ parfois assez étroites
- départ commun de plusieurs courses (souvent le 21 avec le 42 km) alors que les coureurs de ces 2 courses ne partent pas sur le même tempo) ce qui provoque baston et bris de bâtons inutiles
- vagues parfois monstrueuses ce qui fait que ceux qui sont mal classés au départ ont perdu la course avant même de partir !

les solutions préconisées :

L'association des masters milite depuis plusieurs années pour une rénovation des procédures de départ lorsque le nombre des partants dépasse une masse critique qu'on peut fixer entre 300 et 500 (à définir)

1. **Des vagues successives** comme cela se pratique désormais dans les plus grandes courses de la Woldloppet (Marcilonga, Engadine, Jizerska, GsiesertalLauf dans le Tyrol, Démino Marathon en Russie...) et aussi à la Transjurassienne en France
2. **Interdiction de faire partir le 42 km en même temps que d'autres courses** (par ex le 21 km souvent couplé), car avec l'informatique on peut désormais bien dissocier les compétiteurs. Là aussi il faut des vagues, ce qui permet de plus à ces coureurs de faire une course "entre eux" et donc plus égalitaire car sur la même distance
3. Vague spécifique pour les femmes, ou éventuellement couloir séparé de départ pour les femmes (comme à l'Engadine) car nombreuses sont celles qui reprochent l'attitude déplaisante envers elles et trop agressives d'hommes lors des départs.

3/ Problèmes dans l'attribution des 1ères lignes

Les problèmes rencontrés:

Certains masters, en particulier des femmes, ont eu du mal à obtenir un départ en 1ere ligne alors que leur classement au MST en cours les y autorisait (le règlement précise que les 20 premières femmes du classement peuvent partir en 1ere ligne).

On a même lu des propos assez désobligeants d'organisateur sur ce sujet leur ressortant des temps des années précédentes qu'ils jugeaient "insuffisants"....Pourtant ces "reproches" s'adressaient aux femmes qui ont fini respectivement 1ere et 2eme de la nouvelle catégorie femme M4 à M12 au classement final.... preuve que, dans leur catégorie d'âge, elles étaient les meilleures.

les solutions préconisées :

L'association des masters demande fermement sur ce point des lignes de départ une application stricte du règlement
Et si un organisateur ne respecte pas le règlement on demandera son exclusion du circuit

4/ Les podiums master souvent "oubliés" par les organisateurs

les problèmes rencontrés:

De nombreuses épreuves trouvent, à juste titre, que la remise des prix est souvent trop longue, et on le comprend. Mais à partir du moment où le MST prévoit de façon précise un certain nombre de catégories, il faut honorer toutes ces catégories, sinon on risque de décourager ceux qui sont ainsi "ignorés".

On a vu sur certains épreuves du MST 2014-2015 les organisateurs passer du temps à récompenser (toutes) les catégories jeunes puis les élites, parfois même les handicapés (ce qui est d'ailleurs une bonne idée)..... et faire passer complètement à la trappe les catégories masters. (alors que des prix + podiums étaient pourtant promis sur leur site internet, les copies d'écran peuvent être fournies au besoin).

Honorer les masters juste une fois par an lors de la remise finale des prix du MST, et à distance de la dernière course, a un intérêt assez relatif, et est mal vécu par la catégorie masters qui représente environ 80% des inscrits. Cet "oubli" risque aussi d'être contre-productif en terme de prise de licence

les solutions préconisées :

Conscient que la remise des prix ne doit pas se prolonger inutilement, l'association des masters propose que soit adoptée pour les catégories masters une procédure copiée sur ce qui est adopté par de grandes courses de l'Euroloppet (par ex la GsiesertalLauf dans le Sud Tyrol) et qui a fait ses preuves :

- **pour gagner du temps, on ne fait que 3 podiums masters**
 - **1er podium : tous les 1er de toutes les catégories masters, en les appelant tous rapidement au micro**
 - **2eme podium : tous les 2emes de toutes les catégories masters**
 - **3ème podium : tous les 3ème de toutes les catégories masters,**
- on fait ainsi juste 3 photos, tous les lauréats sont récompensés et le gain de temps majeur

Voici ce que ça a donné à la GsiesertalLauf de l'Euroloppet 2015 avec notre vétéran Marie-Jo Chaumery qui gagne la catégorie F9... à 73 ans !



5/ Continuer à soutenir les "petites épreuves" :

Les problèmes rencontrés:

Il est important que le MST conserve une "logique de territoire" avec un maximum de massifs concernés de façon à ne pas défavoriser les coureurs éloignés des grandes stations nordique, et de conserver une tradition nordique sur les territoires à enneigement plus délicat

les solutions préconisées :

- Garder au minimum une course par massif
- Maintenir la confiance aux courses de massifs éloignés qui jouent le jeu chaque année dans des conditions souvent difficiles
- le cas échéant accorder un bonus aux coureurs qui eux aussi jouent le jeu en faisant de longs déplacements, ce qui permet de pérenniser les épreuves
- Pour la situation difficile des Pyrénées (la Transpyr n'existe plus depuis 3 ans), voir si on ne pourrait pas labelliser une course à distance moindre, ou alors passer un accord exceptionnel avec la Marxa Beret qui est dans le Val d'Aran Espagnol et que certains masters ont couru avec bonheur en 2014 (reportage ici <http://www.masterskidefond.fr/actu/2014/marxa-beret-2014.htm>)

6/ Le cas "Transjurassienne" :

Les problèmes rencontrés:

En 2015 la Transjurassienne Classique qui a été intégrée au Marathon Ski Tour. Cela allait dans le sens de la demande de nombreux concurrents d'avoir 2 épreuves en classique, de façon à favoriser les coureurs complets et promouvoir le style classique qui est en difficulté en France après les heures de gloire du passé.

Cela a provoqué, en miroir, l'éviction du MST 2015 de la Transju Skate du dimanche qui est pourtant la course phare de longues distances en France.

La question se pose donc de savoir si ce choix cornélien peut/doit être pérennisé ?

Sachant que la Transjurassienne en tant qu'entité a pleinement sa place dans ce circuit longue distance

les solutions possibles :

- Faire une alternance 1 année sur 2 entre la Transju Classique et la Transju Skate ?
- Si on garde la Transju Classique dans le MST 2016, donner un petit bonus aux finishers de la Transju Skate ?

7/ Pour une charte des organisateur :

Les problèmes rencontrés:

- La tâche des organisateurs n'est pas facile, et s'ils sont souvent cités dans ce rapport, c'est parce que de nombreux points sont améliorables (lignes de départ respectées, vagues, signalétique....)
- Même si les coûts d'organisation sont de réels problème si on veut maintenir une bonne qualité d'accueil, il faut aussi constater une envolée de tarifs sur certaines courses pour lesquelles la prestation en retour est parfois insuffisante.
- Prenons juste le problème du repas d'après course, il semble évident qu'une bonne collation après un marathon est nécessaire et présente de plus un caractère convivial. On assiste sur ce point à de grandes disparités : du petit stand à l'arrivée, au beau banquet aux Glières et à la Transju, rien à la Foulée Blanche et à la Feclaz...ou alors payant (à noter qu'à la Feclaz le repas était inclus gratuitement dans le prix de l'inscription l'an dernier et que ça a changé cette année sans que la baisse en conséquence du prix d'inscription soit évidente)

Certains organisateurs donnent parfois l'impression fautive d'organiser les courses plus pour "produire un bénéfice" que pour le plaisir des skieurs tant le tarif d'inscription est déconnecté de la prestation totale

la solution préconisée :

S'agissant d'un circuit national qui accueille des milliers de skieurs, l'énorme majorité des participants que nous rencontrons souhaite **la création d'une charte des organisateurs de façon à garantir un niveau de qualité global des épreuves**, juste compensation des droits d'inscription.

Nous reprenons, pour mémoire et de façon très concise, quelques points déjà évoqués dans un rapport précédent et qui de

- pas de départ commun pour les 21 et 42 km
- vagues de départ décalées dès que le seuil de XXX participants est atteint
- obligation de publier le parcours avant l'épreuve
- Signalétique en km (qui manque souvent) au pire tous les 5 km. Exemple la Vasaloppet avec 1 panneau par km (et sur 90 km !)
- gestion "intelligente" des stands de nourriture et du repas à l'arrivée des épreuves.
- présence de tentes vestiaire au départ,
- respect impératif de l'ensemble du règlement du MST....

Liste non exhaustive

8/ prise en compte du risque médical

Les problèmes rencontrés:

Voici une rubrique un peu à part, mais il a été constaté qu'un certain nombre de masters âgés étaient porteur de maladies +/- chroniques, qui certes ne les empêchent pas de courir (si bien équilibré) mais cela peut leur faire prendre un risque et plus encore aux sauveteurs/médecins en cas d'accident (cas par ex des diabétiques, des sujets sous anticoagulants....)

Or il n'existe ni livret médical du coureur, ni rubrique sur les documents d'inscription pour signaler ces éventuelles pathologies ou traitements chroniques.

Au final cela peut se retourner contre les organisateur.

Comme de plus ces informations médicales sont couvertes par le secret médical leur recueil pose des problèmes complexes

la solution préconisée :

Le plus simple serait d'adopter une procédure qui a fait ses preuves dans de grandes épreuves de la Wordloppet :

- à la Vasaloppet et aussi au marathon de Rybinsk (Russie) les organisateurs distribuent dans le sac dossard **de grands stickers qu'on peut coller sous son dossard et ou le coureur indique** ses maladies et médicaments chroniques
- cela a le mérite de respecter le secret médical car collé sous le dossard
- et en cas d'accident le service de secours sait ainsi tout de suite en retournant le dossard du blessé les problèmes médicaux de celui-ci ce qui peut permettre d'éviter des erreurs et/ou des retards de prise en charge

vu le faible coût de ces autocollants, la FFS pourrait demander de généraliser cette procédure et/ou les fournir aux organisateurs via une commande de masse

Une alternative serait aussi d'imprimer ce sticker sous le dossard...

Voici une photo du modèle de sticker qui nous a été remis au Demino marathon de Rybinsk (Russie) le 14 mars 2015 qui en plus est en plusieurs langues = simple et efficace

МЕД. ИНФО MEDICAL INFO
Наклейте на внутреннюю сторону майки-номера
Apply inside your bib!

Представитель / Contact person
Телефон / Contact phone

Хронические заболевания / Chronic diseases

Медикаменты / Medicaments

Телефон для экстренной связи / Emergency call +7 930 101 44 14

Demino ski marathon 14.03.2015

Bien noter la consigne "apply inside your bib"

avec en plus le contact tel pour prévenir un copain/ la famille en cas d'accident

Au Final

- **La V3 du Marathon Ski Tour fut une année difficile liée à des problème d'enneigement en début de saison et l'association des masters nordiques continuera à soutenir Marathon Ski Tour en 2016 sur la dynamique positive antérieure,**
- **Tous ces points de discussion abordés ne sont pas exhaustifs et l'association des masters est disponible pour participer à tout travail constructif dans le respect mutuel,**
- **L'objectif qui nous semble commun est de faire émerger la solution idéale pour le futur au bénéfice de tous, coureurs et organisateurs. Une charte commune devenant une évidence.**

Rédaction du document :

Gilles PERRIN,
Secrétaire général de l'association "Masters Nordique France"

version mise à jour le 12 mai 2015